



Célébrons et rendons grâce au don de la vie consacrée

*Lettre à tous les membres de l'Église à l'occasion de
l'Année de la vie consacrée*

du Président de la Conférence des évêques catholiques du Canada
et de la Présidente de la Conférence religieuse canadienne



En communion avec le pape François, l'Église canadienne célèbre avec joie cette Année de la vie consacrée. Nous nous réjouissons que tant de femmes et d'hommes aient répondu à l'appel du Christ à vivre la pauvreté évangélique, l'obéissance et la chasteté dans le célibat pour le Royaume.

La vie consacrée a pris des formes diverses dans l'histoire de l'Église, depuis les moines et les moniales du désert jusqu'aux grands ordres du Moyen Âge et de la Renaissance, et aux communautés religieuses actives que nous connaissons bien du fait de leur travail dans nos hôpitaux et nos écoles. Sous l'impulsion de l'Esprit, de nouveaux mouvements et de nouvelles formes de vie consacrée ont surgi à notre époque. Ce sont des dons du Christ à l'Église, et nous voulons, par cette lettre, célébrer ce don et en rendre grâce.

À maintes reprises, nous lisons dans les Écritures comment des hommes et des femmes ont répondu avec foi à l'appel de Dieu. En commençant par Abraham et Sarah, le peuple de Dieu a quitté son environnement familial et s'est mis en pèlerinage vers un nouveau lieu, une nouvelle vie et une nouvelle rencontre avec Dieu. Sous la conduite de Moïse, le peuple d'Israël est entré dans une alliance qui l'appelait à la sainteté et à la justice dans ses relations avec le monde. Face à l'égarément du peuple, les prophètes l'ont rappelé à la fidélité sur sa route de pèlerinage.

Dans le Nouveau Testament, Jean le Baptiste a été consacré dès le sein maternel et il est devenu le Précurseur du Christ. Il nous appelle à reconnaître en Jésus l'Agneau de Dieu qui enlève nos péchés (voir Jean 1,29). Jésus est le médiateur d'un nouvel appel à devenir disciples. Nous connaissons bien le nom de certains de ceux qui ont répondu : Pierre et André, Jacques et Jean, les sœurs Marthe et Marie. D'autres sont restés anonymes : les femmes qui assistaient Jésus de leurs biens, un publicain dans le Temple, et un scribe qui n'était pas loin du Royaume. Ayant entendu l'appel du Seigneur dans le calme de leurs cœurs, ils ont su que leurs cœurs ne trouveraient le repos que s'ils y répondaient avec foi et confiance.

Au Canada, notre histoire a été façonnée par des hommes et des femmes qui ont entendu le même appel du Seigneur. Certains de leurs noms nous sont également bien connus : Marie de l'Incarnation, Isaac Jogues, Jean de Brébeuf, Kateri Tekakwitha, Marguerite Bourgeoys, Marguerite d'Youville et le frère André. Comme les saints d'autrefois, les saints et martyrs canadiens brillent comme de vives lumières au firmament, et par leurs prières ils nous stimulent. Ils sont accompagnés par d'innombrables hommes et femmes consacrés dont l'héroïsme est connu seulement de Dieu et qui ont humblement offert leur vie de foi et de service dans notre pays. Comme le dit saint Paul, ils savaient que vivre, c'est le Christ et que mourir est un gain (voir Philippiens 1,22). Cette Année de la vie consacrée est pour nous l'occasion d'exprimer notre gratitude au Seigneur pour cette nuée de témoins qui nous ont précédés dans la foi et qui ont obtenu la récompense de la foi.

Quel est cet appel que nous célébrons? Il s'agit d'un appel qui nous conduit à un dialogue d'amour dans nos cœurs. Saint Paul nous rappelle que, même avec une foi à transporter les montagnes, s'il manque l'amour, nous n'y gagnons rien (1 Corinthiens 13,2). Nourries par la prière, les personnes consacrées peuvent revenir au moment de leur premier amour, où elles ont senti l'appel du Seigneur au plus profond de leur être, comme le décrit si bien le psalmiste :

*L'abîme appelant l'abîme à la voix de tes cataractes,
la masse de tes flots et de tes vagues a passé sur moi. (Psaume 43)*

C'est un dialogue priant, de réconfort et de tendresse; tendresse vécue par Israël dans le désert, tendresse d'une mère pour son enfant. La vie consacrée est dénuée de sens hors de ce grand amour, un amour vécu dans la solitude du silence et de la prière contemplative, un amour qui a conduit le Seigneur Jésus à l'obéissance de la croix. En nous aimant jusqu'à la fin, il nous a enseigné comment aimer librement, gratuitement et sans réserve.

L'appel à la vie consacrée ressenti dans un dialogue d'amour, trouve son sens quand l'amour se concrétise dans le service. Dans ce contexte, les paroles de Jésus à ses disciples dans l'Évangile de Jean ont une résonance particulière :

*Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et institués,
afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure.
(Jean 15,16)*

Pensons aux innombrables formes de service adoptées par les personnes consacrées au Canada : dans les écoles et les orphelinats, les hôpitaux et les foyers de personnes âgées,

par un ministère de prière et d'hospitalité monastique et contemplatif; dans un service aux peuples autochtones, aux immigrants, aux prisonniers, aux personnes handicapées, aux victimes de la traite humaine, aux personnes atteintes du sida et aux mourants. C'est en marge de la société, là où le besoin d'amour du Christ est le plus criant, qu'œuvrent des personnes consacrées. Leur cœur est prêt à porter témoignage, à aimer, à servir comme le Christ a servi.

Quel est ce témoignage? La vie consacrée est un signe de la primauté de l'amour de Dieu révélé en Jésus. De même que ses disciples les plus intimes ont été témoins de sa transfiguration sur le mont Thabor et ont entrevu sa nature divine, de même la vie des femmes et des hommes consacrés témoignent de cette réalité transcendante et de notre destinée ultime (voir l'exhortation apostolique *Vita consecrata*, 15, 1996).

De plus, elle est une imitation du Christ, qui a été pauvre, chaste et obéissant à la volonté du Père. Saint Paul nous rappelle que le Seigneur Jésus, de riche qu'il était, s'est fait pauvre pour nous (voir 2 Corinthiens 8,9). D'une manière particulière, la vie consacrée est un appel à une rencontre d'amour avec les gens qui sont en marge. Le pape François nous a souvent rappelé que chacune de ces rencontres constitue une occasion privilégiée pour faire l'expérience de la présence du Christ dans le monde.

Enfin, la vie consacrée témoigne d'une façon radicalement nouvelle de vivre avec et pour les autres. Inspirées par les premiers chrétiens de Jérusalem, les personnes consacrées recherchent une communion de cœur et d'esprit.

Tous les croyants vivaient ensemble, et ils avaient tout en commun. Ils vendaient leurs biens et leurs possessions, et ils en partageaient le produit entre tous en fonction des besoins de chacun. Chaque jour, d'un même cœur, ils fréquentaient assidûment le Temple, ils rompaient le pain dans les maisons, ils prenaient leurs repas avec allégresse et simplicité de cœur : ils louaient Dieu et avaient la faveur du peuple tout entier. (Actes 2,44-47)

Le pape François le dit très bien par ces mots : là où il y a des personnes consacrées, il y a de la joie.

Le témoignage de la vie consacrée est contre-culturel au plus haut point car elle proclame en tout premier lieu les valeurs du Royaume de Dieu. La pauvreté évangélique détruit la dynamique du pouvoir et des privilèges au milieu de la terre aride d'un consumérisme vide. La chasteté évangélique témoigne d'une compréhension radicalement différente de la sexualité et de la personne humaine, dans laquelle on vit vraiment pour les autres. L'obéissance évangélique demande de mettre de côté une notion facile d'autonomie humaine en vue d'une écoute constante de la volonté de Dieu exprimée par l'Église et à travers le cri des pauvres. À travers leurs vœux publics, les personnes consacrées contestent une culture de la complaisance dans l'Église et dans la société. Ce sont des prophètes, des témoins crédibles, appelés par le pape François à « réveiller le monde » et à devenir des signes du Royaume par une manière très différente de vivre et d'agir. Aussi bien l'Église que la société canadienne ont besoin de voir un témoignage prophétique et d'entendre une voix prophétique.

Comme toutes les vocations chrétiennes, nous savons que la vie consacrée est marquée par la fragilité humaine. Le fils prodigue, la femme prise en flagrant délit d'adultère, et même l'apôtre Pierre, tous ont eu besoin d'entendre une parole d'amour et de pardon. La riche vie sacramentelle de l'Église est un lieu privilégié pour célébrer l'attraction du Seigneur Jésus élevé de terre dans sa victoire sur le péché et la mort où il réconcilie le monde avec le Père.

Au Canada, nous vivons une période de transition. Jésus nous a rappelé que si le grain de blé ne tombe en terre et ne meurt, il reste seul; mais que s'il meurt, il porte beaucoup de fruits (voir Jean 12,24). En lisant les signes des temps, nous savons que si certaines formes de vie consacrée s'éteignent, d'autres formes se développeront. L'Esprit continue d'agir avec puissance, particulièrement dans de nouvelles relations entre les personnes consacrées et d'autres personnes qui désirent partager leur charisme et leur mission.

Le prophète Joël annonce une époque où les jeunes prophétiseront et les anciens auront des songes (voir Joël 3,1). La présente lettre célèbre le don de la vie consacrée, pleinement vécue par les personnes âgées, expérimentée avec dynamisme par les personnes d'âge moyen, et célébrée dans l'espérance par les jeunes. Depuis l'époque des colonies de la Nouvelle-France, Dieu a richement béni l'Église du Canada par le témoignage d'hommes et de femmes consacrés. Aujourd'hui plus que jamais, l'Église a besoin du même témoignage joyeux. Ainsi nous prions le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers consacrés par les conseils évangéliques. Nous sommes confiants que Dieu a un projet pour la vie consacrée et pour cela nous lui rendons grâce.

Sœur Rita Larivée, S.S.A.

Présidente

Conférence religieuse canadienne

+Paul-André Durocher

Archevêque de Gatineau et

Président de la Conférence des évêques catholiques du Canada



Fête des Martyrs canadiens

Le 26 septembre 2015

© Concacan Inc. et la Conférence religieuse canadienne, 2015. Tous droits réservés.

Conférence des évêques catholiques du Canada
Conférence religieuse canadienne

Vous pouvez télécharger une copie PDF de ce document, en français et en anglais, à www.cecc.ca et à www.crc-canada.org.

Code : 184-905

ISBN : 978-0-88997-765-5

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives Canada, Ottawa

Dépôt : Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Montréal

Imprimé au Canada par Communications St-Joseph, Ottawa

ISBN 978-0-88997-765-5



9 780889 977655



184-905